

Mormons : Le Temple de Paris

Inauguré en présence de Mitt Romney le 7 avril 2017, le 156^e temple mormon vient d'ouvrir ses portes en France, au Chesnay (Yvelines). C'est le deuxième temple français, après celui de Tahiti ouvert en 1983. Ouvert aux visites pendant quelques semaines, le temple de Paris a fermé ses portes au public après sa consécration le 21 mai 2017. Désormais ne peuvent y accéder que les mormons « dignes », porteurs d'une « recommandation » délivrée par leur évêque.

L'installation des mormons dans la commune du Chesnay a suscité beaucoup de polémiques. Selon le maire, le prix du terrain était trop élevé et le coût du désamiantage trop important pour que la mairie puisse préempter le terrain pour y construire des logements sociaux. Les mormons, eux, avaient les moyens... La maison mère de Salt Lake City a payé comptant 80 millions d'euros, dont 20 millions pour l'achat du terrain à la Foncière des Régions.

Luxueux et monumental, le bâtiment s'élève sur plusieurs niveaux occupés par diverses salles de culte destinées au déroulement des « ordonnances » sacrées : le baptême, la dotation, le scellement (accomplis pour les fidèles eux-mêmes, mais aussi pour les morts). Marbre, tapis, lustres majestueux, vitraux censés symboliser la France, mais fabriqués par une entreprise mormone aux États-Unis, rien n'est trop beau. La propriété comprend aussi un parking de 150 places, un hôtel de 60 chambres, des résidences où vivront en permanence cinq familles du clergé et une maison de plus grande taille pour l'Évêque président de France.

Les trois personnages clés à l'origine du Temple du Chesnay

Selon un journal de l'Utah (propriété des mormons), trois personnes auraient plus particulièrement permis au temple du Chesnay de voir le jour : l'Évêque mormon Gérald Caussé, le maire du Chesnay Philippe Brillault, et le directeur des affaires publiques du mouvement pour la France, Dominique Calmels.

L'évêque-président, Gérald Caussé, premier mormon français à occuper ce rang dans la hiérarchie de l'Église, a recherché entre 2001 et 2007 les meilleurs emplacements possibles pour un temple.

Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, souligne l'importance des

bonnes relations de Gérald Caussé avec le maire du Chesnay et l'article salue la façon dont Philippe Brillault aurait contribué au succès du projet. Initialement réticent à l'idée de voir les mormons s'installer au Chesnay, il a missionné deux conseillers municipaux pour mener une enquête sur le groupe afin de se forger sa propre opinion¹. Voyant des similitudes avec la foi catholique, il aurait été rassuré. Selon Andersen, Philippe Brillault « a été très impliqué dans ce projet ». « Devant les médias, devant le public, le maire a dit qu'il n'avait pas le choix... C'est un très bon stratège, il connaît bien la politique française », ajoute Dominique Calmels.

Enfin, le journaliste explique comment Dominique Calmels, grâce à une stratégie de communication bien rodée, a réussi à considérablement améliorer l'image du groupe auprès des français. Depuis de nombreuses années, il travaillait à développer des relations avec les médias. En ce qui concerne la campagne d'information sur le temple, sa stratégie a été de rassurer les médias et les responsables politiques locaux en leur expliquant la nécessité pour les mormons français de ne plus être contraints d'aller à l'étranger pour pratiquer leurs rites.

Lors de la candidature de Mitt Romney aux élections présidentielles américaines en 2012, il a reçu un grand nombre de demandes de journalistes français voulant interviewer des jeunes mormons en mission en France. Craignant que ceux-ci ne mettent le groupe dans l'embarras, Dominique Calmels a créé un programme de formation pour leur apprendre à répondre aux journalistes. Selon l'article, la presse française aurait pu soupçonner l'Eglise de manipuler les enfants, si un jeune avait révélé qu'on leur enseigne la foi dès l'âge de trois ans. Dominique Calmels craignait également que le groupe soit accusé de dérives sectaires si les journalistes apprenaient que les missionnaires n'étaient pas autorisés à regarder la télévision ou à appeler leur famille quand ils le souhaitent.

En plus de travailler avec les médias, Dominique Calmels a développé de solides relations avec le gouvernement français, en particulier avec les personnes s'occupant des questions religieuses, y compris des fonctionnaires du ministère de l'Intérieur et du bureau du Premier ministre, ainsi qu'avec certains députés².

(Source : Deseret News, 17.05.2017)



1 Les deux conseillers municipaux se sont rendus dans des lieux de cultes mormons, ont assisté à des réunions du groupe et ont interrogé le voisinage de la paroisse mormone de Versailles.

2 Dominique Calmels, directeur financier d'Accenture, a été membre de l'équipe de Bruno Lemaire jusqu'aux primaires de la droite, puis a fait partie de l'équipe de campagne de François Fillon lors de la dernière campagne présidentielle.